

L'innovation sociale peut-elle faire évoluer notre vision du développement durable et nos stratégies futures? Cette question hors sujet avant la crise de 2008 est d'actualité...

CES MODÈLES ÉMERGENTS, VENUS D'UNE AUTRE VISION

ÉVOLUTION OU RÉVOLUTION DU CAPITALISME?



Danone a lancé au Bangladesh la "Grameen Danone Foods" qui propose une alimentation à forte valeur nutritionnelle et s'appuie sur un business model original visant notamment à créer des emplois durables dans la région.



La plupart des acteurs de l'économie solidaire se sont sentis étrangers à l'émergence du développement durable, y voyant une opération de marketing à l'usage des entreprises. Pourtant, partout dans le monde, de nouveaux acteurs pensent qu'il est possible de contribuer à l'amélioration du niveau de vie des plus pauvres. À condition de travailler en réseau, de faire connaître les initiatives pertinentes et d'identifier des «leaders» capables de réussir et de susciter de nouvelles vocations. À condition aussi de favoriser les liens entre pouvoirs publics, associations et entreprises.

Un réseau mondial

Ces nouvelles entreprises, usant de leurs finances et de leurs réseaux, ont créé un grand mouvement mondial :

- ◀ chaque année, la fondation Schwab présente à Davos les entrepreneurs sociaux les plus innovants ;
- ◀ la Fondation Avina, en Amérique Latine, met en relation financeurs et porteurs de projets ;
- ◀ la Fondation Gates met en relation les scientifiques pour accélérer la recherche et le développement dans l'environnement, la santé...

Ces initiatives ont un même but : favoriser l'émergence de «leaders sociaux» et leur donner accès aux financements. En France, si certaines initiatives sont très médiatisées, d'autres le sont moins telle celle du World Business Council for Sustainable Development (WCSD).

À la recherche de modèles inconnus

Les entreprises ont réalisé qu'elles ne pourront pas baisser les prix de leurs produits et services pour les rendre abordables aux plus pauvres, et surtout que ces produits ne correspondent pas aux besoins des défavorisés. Face à cet enjeu, de nombreuses entreprises inventent des modèles de développement pour fabriquer des produits ou services adaptés aux attentes des plus démunis et/ou aux défis environnementaux. Le WCSD a publié en 2008 un document reprenant certaines initiatives :

- ◀ *Cemex au Mexique, Daimler Benz au Brésil, Suez en Amérique Latine, Danone au Bangladesh, Essilor en Inde, etc.*

Les modèles innovants privilégient :

- ◀ de nouvelles techniques de production et de fabrication ;
- ◀ un emploi local avec de nouvelles méthodes de formation ;
- ◀ un lien avec des associations accompagnant les projets et assurant le lien social.

Ces projets, encore embryonnaires (celui du cimentier Cemex au Mexique est l'un des plus aboutis), sont la 1^{re} étape d'une révolution en marche : ainsi les équipes de Danone, confrontées à des obstacles insoupçonnés dans leurs

actions au Bangladesh, se mettent à inventer des solutions nouvelles à partir de ces difficultés et, du coup, innove dans des domaines aussi variés que la production, le marketing et les ressources humaines.

Un capitalisme solidaire ?

Ce changement de paradigme implique de travailler avec des personnes qui étaient, hier, « en guerre » contre les multinationales. Les entrepreneurs sociaux deviennent, dès lors, le « lien » pour transformer ces initiatives en succès... durables. Les modèles émergents ont sans doute des limites. De multiples voix condamnent ce capitalisme opportuniste qui cherche à se réinventer. Ces critiques sont justifiées et les entreprises le reconnaissent : elles ont besoin de se redonner du sens.

Des critiques s'élèvent aussi du monde associatif qui, craignant de « perdre son âme », doute de l'efficacité de ces modèles hybrides. Mais peut-on être sûr qu'il n'y a pas de solution sous prétexte des échecs passés ?

Ce nouveau capitalisme, porté par des entrepreneurs sociaux, est une réelle chance pour tous les acteurs de la vie économique. Il peut répondre à de nombreux enjeux, donner une nouvelle dynamique aux structures prêtes à travailler en réseau et répondre à des nécessités sociales jusqu'ici ignorées. Les entreprises qui participent à cette évolution ont plus de chances de s'adapter et de devenir des acteurs majeurs de ce futur en construction.